

Candidats en tête

ats communistes arrivent

SARTHE
LE MANS
Com. : 7.372 ; PSU : 369 ; SFIO : 798 ; Soc. ind. : 2.065 ; MRP : 1.251 ; UNR : 2.330 ; Pouj. : 254.

SEINE-MARITIME
LE HAVRE (4^e canton)
Com. : 9.854 ; PSU : 869 ; MRP : 700 ; UNR : 5.682 ; Poujadistes : 534.

SEINE-ET-OISE
CORBEIL - ESSONNES
Com. : 7.000 ; SFIO : 1.221 ; Centr. g. : 6.753 ; UNR : 3.111 ; Pouj. : 255.

ECOUEN
Com. : 4.137 ; PSU : 571 ; SFIO : 2.508 ; Ind. : 2.872 ; UNR : 3.908 ; Pouj. : 276.

LUZARCHES
Com. : 2.249 ; SFIO : 570 ; RGR : 534 ; UNR : 1.661 ; Ind. : 1.293 ; Centre réact. : 534 ; Poujadistes : 88.

PALaiseau
Com. : 6.150 ; PSU : 617 ; SFIO : 1.036 ; RGR : 2.367 ; UDI : 372 ; MRP : 802 ; UNR : 2.929 ; Ind. : 1.958 ; Pouj. : 215.

VERSAILLES - OUEST
Com. : 6.713 ; SFIO : 1.123 ; RGR : 3.752 ; UNR : 1.955 ; MRP : 786 ; Centr. rép. : 504 ; Autres réact. : 154.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES
Com. : 10.600 ; PSU : 1.255 ; SFIO : 5.823 ; UNR : 6.704 ; MRP : 1.762 ; Ind. : 5.181 ; Poujadistes : 351.

SEINE-MARITIME
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
Com. : 7.072 ; PSU : 5.439 ; SFIO : 936 ; UNR : 2.677 ; Poujadistes : 283.

SOMME
ALBERT
Com. : 2.449 ; SFIO : 787 ; Rad. : 1.630 ; UNR : 1.626.

AMIENS - SUD-EST
Com. : 5.008 ; PSU : 456 ; SFIO : 3.270 ; MRP : 1.272 ; UNR : 2.253 ; Ind. : 619.

AMIENS - NORD-OUEST
Com. : 2.403 ; PSU : 133 ; SFIO : 1.726 ; UNR : 598 ; MRP : 263.

VAUCLUSE
BEDARRIDES
Com. : 1.721 ; SFIO : 1.601 ; Rad. : 690 ; UNR : 1.206 ; MRP : 210 ; Pouj. : 170.

ORANGE (EST)
Com. : 1.908 ; Rad. : 1.840 ; MRP : 314 ; UNR : 832 ; Poujadistes : 330.

HAUTE-VIENNE
EYMOUTIERS
Com. : 1.856 ; SFIO : 1.644 ; Divers : 845.

Avec le plus grand nombre de suffrages NOTRE PARTI EST TOUJOURS LE PREMIER PARTI DE FRANCE

NOUS publions ci-dessous les statistiques en voix et sièges publiées par le ministère de l'Intérieur. Ces statistiques appellent les plus expresses réserves. Pour essayer, par exemple, de diminuer les résultats obtenus par notre Parti, le ministre a inventé une catégorie « extrême gauche » dont il serait bien en peine de préciser la définition. L'objectif évident de ce truquage est de compter à part des élus comme nos amis Pierre Cot, Jean Meunier et le Dr Mamoudier, qui étaient pourtant officiellement soutenus par notre Parti. Cet escamotage lui permet ensuite d'affirmer que les communistes perdent un siège par rapport au premier tour de 1955, alors qu'en réalité ils ont

deux élus de plus (24 au lieu de 22). De la même manière, les voix communistes qui se sont portées sur ces trois candidats se sont volatilisées et le total général diminué d'autant. En dépit de cette grossière falsification, le ministère de l'Intérieur est contraint de reconnaître à notre Parti, avec 1.206.712 suffrages (18,6 %), la première place en tête de toutes les autres formations. Au premier tour de 1955, le pré-fécesseur de M. Frey ne nous classait que seconds, avec 1 million 316.701 voix (21 %). Pour en arriver là, il avait, lui, baptisé « indépendants » bon nombre de candidats très surpris de se trouver enrôlés sous la ban-

nière de M. Pinay. Or, le ministre qui refuse aux communistes ce qu'officiellement on leur accorde d'ordinaire, des « apparentés », en découvre par contre parmi les nouveaux élus, pour la seule UNR. On n'est jamais si bien servi que par soi-même ! Ainsi M. Frey peut-il afficher des « gains » pour son propre parti qui n'existaient pas en 1955 et n'a vu le jour qu'en novembre 1958. Mais M. Frey s'est bien gardé de se référer à 1958 pour établir le bilan UNR. Le recul réel aurait apparu alors, de manière trop sensible, aux yeux de tous. La SFIO obtient officiellement 1.090.648 voix (16,8 %) et 173 élus. Au premier tour de 1955, elle avait eu 1.113.400 voix (17 %) et 144 élus. Plus d'élu cette fois, mais avec moins de voix. Les radicaux, qui avaient la chance en 1955 d'avoir un des leurs (Bourgès-Maunoury) comme ministre de l'Intérieur, étaient alors d'impressionnants

résultats dus en particulier à l'annexion pure et simple de tous les candidats « centre gauche » : 1.004.985 (16,1 %) et 266 élus. Les « mariés » d'hier sont aujourd'hui séparés officiellement en trois ! Avec deux « centre gauche » ! Aussi les radicaux souffrent-ils fort de la comparaison. Quant aux « indépendants », si bien servis en 1955 par M. Bourgès-Maunoury, pour eux aussi quelle déconfiture : 1 million 695.572 voix (27,1 %) et 350 élus il y a six ans, contre 660.610 voix (10,2 %) et 154 élus cette fois-ci ! Que va pouvoir dire M. Pinay qui venait tout juste de sortir de son long silence ? Les truquages de statistiques finissent toujours par se retourner contre leurs auteurs.

Il n'est qu'une réalité politique que les « truqueurs » de tout acabit ne sont pas encore parvenus à effacer : Notre Parti est et reste, malgré tous les défis, malgré les proclamations grand-guignolesques, le premier (et de loin) Parti de France.

Les deux statistiques officielles en voix et en sièges

Voici, telles qu'elles sortent, fabriquées et révisées, des bureaux de M. Roger Frey, ministre de l'Intérieur, les deux statistiques officielles en voix et sièges.

Candidat	Voix	Percentage
Parti communiste	1.206.712	18,6 %
« Extrême gauche »	43.879	0,7 %
P. S. U.	133.786	2 %
S.F.I.O.	1.090.648	16,8 %
Radicaux	482.733	7,4 %
Centre gauche	482.733	7,4 %
Centre gauche	544.935	8,4 %
U.N.R.	831.170	12,8 %
M.R.P.	634.380	9,8 %
« Indépendants »	660.610	10,2 %
Extrême droite	181.340	2,8 %
Action locale	671.678	10,4 %
Non classé	6.936	0,1 %

Candidat	Sièges	Percentage
Communistes	43	21
« Extrême gauche »	15	8
P.S.U.	25	9
S.F.I.O.	270	173
Radicaux	249	154
Centre gauche	203	144
U.N.R. et app.	92	102
M.R.P.	119	97
« Indépendants »	224	154
Extrême droite	34	16
Act. loc.	230	157
Total	1.504	1.035

BALLOTAGES : 469

TARN : Accord entre les fédérations communiste et socialiste S. F. I. O. en vue du deuxième tour de scrutin

AU cours d'une entrevue, les fédérations socialistes S.F.I.O. et communiste du Tarn se sont mises d'accord pour le deuxième tour des cantonales et publient l'affiche suivante :

« Pour battre la réaction, les fédérations du Parti communiste et du parti socialiste SFIO ont décidé et accepté le désistement des candidats communistes Calvayrac, Bressolle, Dollé et Falgayrac en faveur des candidats républicains les plus favorisés au premier tour : Raust, Calvel, Bombal et Laperruque, et invitent les électeurs socialistes, communistes, républicains et démocrates à voter pour ces derniers sur le programme commun suivant :

défense et l'extension des libertés démocratiques.
« Signé : La Fédération du Tarn du Parti Communiste Français et la Fédération du Tarn du Parti socialiste SFIO. »

Dans la Loire-Atlantique

La fédération du Parti Communiste de Loire-Atlantique a fait des propositions à la fédération SFIO sur la base de la réciprocité et du programme minimum pour que le Parti Communiste se désiste dans le canton de Saint-Nazaire et les 3^e et 5^e cantons de Nantes et pour que le candidat socialiste dans le 1^{er} canton de Nantes se désiste pour le candidat communiste arrivé en tête.

24 ÉLUS DE NOTRE PARTI DÈS LE PREMIER TOUR

DES le premier tour, 24 candidats présentés par notre Parti ont été élus. Deux de plus qu'en 1955, par conséquent. Le premier tour nous avait alors donné 22 élus. Voici les noms des élus d'avant-hier :

Guillaume JULIA, réélu à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales) ; Roger BERTHON, réélu avec 98 % des suffrages dans le canton de Bourbon-L'Archambault (Allier) ; Yvon PESTERMES, réélu de Le Montet (Allier) ; Henri GUICHON, réélu à Montluçon-Ouest (Allier) ; Léon PINEL, réélu à Sassenage (Isère) ; André LENORMAND, réélu à Dozulé (Calvados) ; Camille VALLIN, réélu à Givors (Rhône) ; Victor DUPOUY, réélu à Argenteuil (S.-et-O.) ; LE CAROFF, réélu à Rostrenen (Côtes-du-Nord) ; LE COENT, réélu à Saint-Nicolas-du-Pelem (Côtes-du-Nord).

JOUANEN, réélu dans le canton de Saint-Germain-de-Colberte (Lozère) ; André TOURNE, réélu dans le canton de Prades (Pyrénées-Orientales) ; Marcel NOEL, réélu dans le canton de Mussy (Aube).

Toussaint MERLE, réélu à La Seyne (Var) ; Robert LACOSTE, réélu à Houilles (Lot-et-Garonne) ; DUTHEIL, élu à Bugeat (Corrèze) ; René CHAUMEIL, réélu à Treignac (Corrèze) ; Gabriel TEXIER, réélu à Ambazac (Haute-Vienne) ; Albert TINDON, réélu à Saint-Junien (Haute-Vienne) ; Georges DENIS, réélu à Vouziers (Ardennes) ; Jules MOURON, réélu à Signy-le-Petit (Ardennes).

D'autre part, nos amis Pierre MEUNIER, à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or) ; Pierre COT, à Chamoux-en-Gelon (Savoie) ; Docteur MAMOUDIÉ, à Aix-sur-Vienne (Haute-Vienne, soutenus par notre Parti, sont réélus.

Résultats en Seine-et-Marne

Canton	Insc.	Exp.	Com.	Soc.	Ind.	Pouj.	Divers
VILLIERS-SAINT-GEORGES	4.108	2.196	288	1.905			
PROVINS	9.027	4.296	1.044	524	2.358	377	
MONTEREAU	11.362	6.175	2.284	511	2.721	212	Divers : 70 ; Poujadiste : 377.
TOURNAN-EN-BRIE	12.486	6.379	1.569	1.576	1.100	28	Divers : 23.
ROZAY-EN-BRIE	6.710	3.862	1.013	362	2.259	362	
REBAIS	4.938	2.619	405	121	1.975	118	
NEMOURS	10.369	5.054	1.115	736	2.773	425	Divers : 5 ; Poujadiste : 425.
MORNANT	5.239	6.804	371	1.394	1.101	383	
MOREL-SUR-LOING	11.963	6.683	1.498	421	1.682	3.082	
MEAUX	17.598	8.778	1.883	1.823	354	4.718	Divers : 15.105 ; exp. : 9.449.
LIZY-SUR-OURQ	5.135	3.188	831	1.472	503		Divers : 1.213.
LE CHATELET-EN-BRIE	5.036	2.893	651	1.937	503		Divers : 303.
LAGNY	39.499	19.622	5.414	1.229	1.077	1.460	Divers : 10.439 (ELU) ; Divers : 3.
LA FERTE-SOUS-JOUARRE	9.380	5.200	831	1.392	473	1.423	Divers : 2.830.

Un appel des officiers et sous-officiers de réserves républicains POUR LA DEFENSE DES SOLDATS du contingent

La Fédération des officiers de réserve républicains et la Fédération des sous-officiers de réserve républicains déclarent dans un communiqué :

et largement développée en coopération avec tous ceux qui partagent leurs préoccupations à cet égard.
« Défendre ces cadres et les jeunes du contingent est une

« Défendre ces cadres et les jeunes du contingent est une